

**Vendredi 1<sup>er</sup> février 2013, Poitiers**

Hôtel Fumé, salle des Actes, 9h 15- 17h 15.

Journée d'études organisée dans le cadre du CRIHAM

**De l'émotion à l'engagement : réagir à l'événement**

Tout événement engendre une diversité de narrations, d'abord de la part de ses contemporains ou de ses protagonistes, puis des chroniqueurs et des historiens. L'événement est alors instrumentalisé, manipulé, enrôlé à des fins justificatrices placées sous le signe du providentialisme, du triomphe de la « vraie foi », du Prince.

Avant le temps des mots, des correspondances privées ou officielles, des manifestes, des placards qui livrent leurs versions de l'événement et parviennent à le mettre à distance, il y a une séquence durant laquelle l'événement se saisit soudainement de l'individu, d'un groupe, d'une société. C'est ce moment spécifique, lorsque, face à l'événement, plusieurs options demeurent possibles et celui de la mise en mots de l'événement que les communications questionneront en priorité.

Le XVI<sup>e</sup> siècle, en raison de la récurrence d'événements violents et sanglants est un observatoire privilégié des réactions des populations. Toutefois, le dossier appelle des comparaisons avec d'autres émotions survenues dans des conjonctures différentes. Seront ainsi abordées, à diverses échelles, les dynamiques et manifestations de l'événement ; les processus de son contrôle, de sa résorption éventuelle; le rôle des autorités engagées dans cette tâche ; la trace de l'événement dans des mémoires urbaines, nationales, confessionnelles.

**Programme de la journée d'études**

9h 15-9h 30 : Michel Cassan, Professeur, Université de Poitiers, CRIHAM  
Accueil des participants et présentation de la journée

**Réagir à l'événement au XVI<sup>e</sup> siècle**

9h 30 : Cédric Michon, MCF, Université du Maine, IUF, UMR CERHIO  
*Recomposition ou communication au sommet ? Le Conseil du prince face à l'événement dans l'Europe de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle*

10h 15 : Hugues Daussy, MCF-HDR, Université du Maine, UMR CERHIO  
*La réaction huguenote au massacre de Wassy : les mécanismes d'une prise d'armes au printemps 1562*

11h : Ariane Boltanski, MCF, Université de Rennes, UMR CERHIO  
*« Dans cette bataille, tomba et fut écrasée la tête du serpent » : émotion et propagande autour de la mort du prince de Condé (1569)*

11h 35 : Discussion

### **Contenir l'émotion**

14h : Laurent Bourquin, Professeur, Université du Maine, UMR CERHIO  
*Entre fidélité et révolte : la tentation ligueuse dans les villes de Champagne en 1588-1589*

14h 35 : Michel Cassan, Professeur, Université de Poitiers, CRIHAM  
*Émotion (s) maîtrisée (s) : massacres évités lors de la « saison des Saint-Barthélemy ».*

15h : Gauthier Aubert, MCF, Université de Rennes, UMR CERHIO  
*Réagir à un imprévu prévisible : les autorités face aux révoltes du XVII<sup>e</sup> siècle*

15h 40 : Discussion

### **Atelier jeunes chercheurs**

16h : Nicolas Breton, doctorant, Université du Maine, *Réflexions autour de l'engagement politique et religieux de la maison de Châtillon-Coligny*  
: Natalia Neverova, doctorante, CRIHAM, *Le diplomate et la maîtrise des émotions aux XVI-  
XVII<sup>e</sup> siècles.*

### **Conclusion générale**

animée par Denise Turrel, Professeure, Université de Poitiers, CESC

avec la participation de tous les intervenants et (sous réserve) de

-Frédéric Chauvaud, Professeur, Université de Poitiers, CRIHAM

-Jérôme Grévy, Professeur, Université de Poitiers, CRIHAM

Journée d'études organisée par le Centre de Recherches Interdisciplinaires en Histoire, Histoire de l'Art et Musicologie (CRIHAM – Université de Poitiers) et le Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (CERHIO – Université de Rennes 2)



## Résumés des communications

**Cédric Michon, Université du Maine, IUF, UMR CERHIO**

### Recomposition ou communication au sommet ? Le conseil du prince face à l'événement dans l'Europe de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle

Cette communication entend montrer comment, face à l'événement, le Conseil du prince est souvent obligé dans l'Europe de la Renaissance de repenser sa composition et/ou sa communication. Qu'il s'agisse de désastres militaires comme les défaites de Pavie (1525) ou de Mohács (1526), de la remise en cause d'une politique par la révolte des sujets (les *Communeros* en Espagne en 1520-1521), le *Pèlerinage de Grâce* en Angleterre (1536), le prince doit réagir et agir. Ce sont les modalités et les expressions de la réaction princière qui sont au cœur de cette communication où l'apparence voile parfois la réalité du pouvoir politique.

**Hugues Daussy, Université du Maine, UMR CERHIO**

### La réaction huguenote au massacre de Wassy : les mécanismes d'une prise d'armes au printemps 1562

Il s'agira de mettre en évidence les phases successives de la réaction des fidèles, des pasteurs et de la noblesse réformés au cours des semaines qui ont suivi les événements survenus à Wassy le 1<sup>er</sup> mars 1562. A l'émotion initiale, conséquence de l'effet de surprise, succèdent une tentative infructueuse de coup de force politique, puis une série de mesures destinées à organiser la résistance militaire des Églises. On insistera tout particulièrement sur les mécanismes mis en œuvre par l'entourage du prince de Condé afin de mobiliser le plus rapidement possible les forces éparses de la minorité huguenote et d'apporter ainsi, dans le plus bref des délais, une réponse appropriée à la menace représentée par le Triumvirat, désormais maître de la cour.

**Ariane Boltanski, Université de Rennes, UMR CERHIO**

### « Dans cette bataille tomba et fut écrasée la tête du serpent » : émotion et propagande autour de la mort du prince de Condé (Jarnac, 13 mars 1569).

La mort de Louis I<sup>er</sup> prince de Condé est d'abord vécue comme un coup de théâtre, une nouvelle exceptionnelle qui se répand comme une traînée de poudre. Elle est rapidement interprétée et exploitée par les catholiques zélés comme un signe divin manifestant, peut être encore davantage que la vacance militaire qui l'accompagne, l'agonie du protestantisme dans le royaume. Privé de sa tête ainsi que l'explique le jésuite Edmond Auger, le serpent de l'hérésie ne peut pas tarder à trépasser. Aussi donne-t-elle lieu dans le camp catholique à diverses célébrations festives et urbaines et à une masse importante de discours apologétiques qui manient l'émotion déjà mobilisée sur le champ de bataille avec l'exposition macabre de la dépouille, comme pour rejouer la déchéance d'un prince du sang en l'associant au jugement de dieu ou même à un simulacre d'exécution publique. Cette propagande joue ainsi un rôle clef dans la mobilisation catholique militante alors qu'elle est inversement ressentie par le camp protestant comme un signe supplémentaire de la radicalisation d'une violence, notamment guerrière, visant à leur destruction.

## **Laurent Bourquin, Université du Maine, UMR CERHIO**

### Entre fidélité et révolte : la tentation ligueuse dans les villes de Champagne (1588-1589)

Cette communication propose d'étudier une séquence chronologique brève, encadrée par deux événements qui provoquèrent, on le sait, une grande émotion dans le royaume de France : la journée des Barricades le 12 mai 1588 et l'assassinat des Guises les 23 et 24 décembre 1588. Au cours de ces quelques mois, les villes connurent une vive agitation, opposant notamment les ligueurs et les partisans du souverain.

Ce fut le cas en Champagne, où la Couronne était particulièrement attentive à la situation, étant donné la proximité de la frontière. Malgré le poids de l'autorité royale, la plupart des villes de la région basculèrent dans la révolte sauf trois d'entre elles qui restèrent fidèles à Henri III : Chalons, Langres et Sainte-Menehould. Dans ce processus, les acteurs locaux cherchèrent à gérer les émotions collectives pour les canaliser à leur profit et susciter un engagement politique autour de leur cause. Nous étudierons les outils dont ils disposaient et la stratégie qu'ils mirent en œuvre grâce à trois types de sources : les archives des municipalités, les écrits du for privé et la correspondance des nobles conservée à la Bibliothèque nationale de France.

## **Michel Cassan, Professeur, Université de Poitiers, EA CRIHAM**

### Émotions maîtrisées : massacres évités lors de la saison des Saint-Barthélemy

« La saison des Saint-Barthélemy » (J. Michelet) a entraîné l'assassinat d'environ 10 000 personnes à Paris et dans les villes du royaume qui furent le théâtre de massacres. Cet événement inouï, commis par des « Guerriers de Dieu » a laissé dans l'ombre une autre réalité, à savoir qu'il y eut dans le royaume, à la même période de très nombreux refus de la Saint-Barthélemy. La communication propose d'analyser cette absence de l'événement qui en fait en est un et de répondre à une interrogation simple : pourquoi, comment des communautés urbaines maîtrisèrent leurs émotions et refusèrent les massacres ? Elle le fait en mobilisant notamment la distribution tripartite des causalités établie par Max Weber (*Essais sur quelques catégories de la sociologie compréhensive*).

## **Gauthier Aubert, MCF, Université de Rennes, UMR CERHIO**

### Réagir à un imprévu prévisible : les autorités face aux révoltes du XVII<sup>e</sup> siècle

Sous le règne de Louis XIV, nous enseigne Yves-Marie Bercé, la répression des révoltes dites « populaires » serait devenue « exacte et terroriste ». Colbert avait d'ailleurs fixé, dans une lettre souvent citée la rude méthode à mettre en œuvre face aux fureurs et rébellions. A sa suite, les historiens ont le plus souvent considéré que les années 1660 marquaient une inflexion en matière de processus de retour à l'ordre, contrastant avec l'improvisation caractéristique du règne précédent. En reprenant le dossier des révoltes bretonnes de 1675 (papier timbré et Bonnets rouges) et en les comparant aux autres flambées de nature peu ou prou comparables, on tentera de revenir sur les méthodes mises en œuvre concrètement par les différents niveaux de l'autorité pour apaiser ces tempêtes sous Louis XIV et d'esquisser les contours d'une histoire du maintien de l'ordre pour les périodes anciennes.